

Par suite de la guerre des Etats-Unis, qui continue avec ses chances diverses, la misère augmente de plus en plus en Angleterre et en France. Plusieurs mandements publiés par les évêques de ce dernier pays, et diverses données officielles nous démontrent que là aussi, la fermeture des ateliers a réduit des centaines d'ouvriers à la mendicité et au dénûment le plus profond. L'appel que les premiers membres du clergé ont fait aux fidèles n'est pas resté sans résultat : de toutes parts, des souscriptions s'organisent, et on espère que les victimes de ce ralentissement de l'industrie pourront au moins se procurer le nécessaire, en attendant les temps meilleurs. On cite à ce sujet de beaux exemples de désintéressement et de générosité, d'autant plus remarquables qu'ils sont plus rares de nos jours. Tandis que, dans plusieurs départements, tous les industriels ont fermé leurs ateliers aussitôt que leurs profits ont commencé à diminuer, et ont laissé leurs ouvriers sans ressources quelconques, d'autres au contraire, se sont procurés les matières premières, et ont continué à donner de l'ouvrage à leurs employés suffisamment pour qu'ils puissent se procurer au moins le nécessaire ; cette conduite d'agir est d'autant plus louable que non-seulement leurs profits sont nuls, mais qu'ils font une perte considérable. Aujourd'hui que la passion du gain a fait du capitaliste industriel l'ennemi de l'ouvrier, dont il cherche continuellement à réduire le salaire, même pour une plus grande somme de travail, il est consolant de voir que le véritable esprit du christianisme et de la saine économie politique et sociale, n'est pas complètement oublié.

La *Flora Canadienne*, par l'abbé Provencher, dont la publication était attendue avec impatience, est en vente depuis une quinzaine de jours. Elle contient une description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada. Pour les lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec la science de la botanique, l'auteur a ajouté un vocabulaire des termes techniques de cette science, qui peut être d'une très-grande utilité.

Dans un ouvrage de ce genre, nous n'avons à parler ni de la beauté du style ni de la tournure de la phrase, mais il y a d'autres avantages que nous devons signaler : c'est d'être fait avec méthode et d'être complet, deux qualités, très-importantes, la dernière surtout, et qui dénotent de la part de l'auteur, beaucoup de connaissance de la science sur laquelle il écrit, et en même temps, beaucoup de travail pour avoir réussi à compléter un ouvrage semblable, tout de recherches et d'observations.

La *Flora Canadienne*, le *Verger Canadien* et le *Traité de Botanique*, ont, de droit, leur place marquée dans toutes les bibliothèques cana-

dienne, d'abord parcequ'ils sont d'une grande utilité pour ceux qui s'occupent de ces études d'une manière spéciale, et ensuite parcequ'ils donnent à tous la facilité d'acquérir des connaissances que personne n'a le droit d'ignorer.

Nous avons aussi reçu une petite brochure ayant pour titre "Eloge de Messire C. Painchaud, fondateur du Collège Ste. Thérèse, par Charles Bacon.

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'heureuse idée qui a présidé à la publication de cet écrit.

Il est très-important, surtout pour la génération actuelle, de bien connaître ceux qui, comme M. Painchaud et tant d'autres, sont nos grands hommes, et les véritables bienfaiteurs de notre pays. En faisant connaître leur vie, leurs travaux, les services qu'ils ont rendus à la Religion et à la patrie, on fera naître la reconnaissance qui leur est due avec tant de justice, puis leur exemple devra profiter à d'autres, qui continueront cette chaîne de noms célèbres et justement vénérés auxquels, nous devons les progrès de notre pays.

Discours prononcé par C. S. Cherrier, Ecuier, à la réouverture des séances du Cabinet de Lecture Paroissial, le 5 février 1863.

M. le Supérieur,

Mesdames et Messieurs,

Plus les sanctuaires religieux se multiplient, plus l'influence de la religion se fait sentir. Plus sont nombreux les sanctuaires consacrés au culte des arts et des lettres, plus aussi les avantages dont ils sont la source se répandent dans la société et y exercent une influence salutaire, en activant le mouvement des esprits et en accélérant le développement des intelligences. Aussi, aurions-nous beaucoup plus regretté l'interruption des séances du Cabinet de Lecture Paroissial, si nous n'avions su qu'elle n'était que momentanée, et que surtout, elle avait pour but de donner à cette institution les moyens de répondre à de nouveaux besoins intellectuels.

Le phénomène qui se produit dans le monde physique, se produit également dans le monde intellectuel. Dans le premier, une rapidité incroyable dévore les distances, rapproche les populations les plus éloignées, multiplie leurs relations et tend de plus en plus à ne faire du genre humain qu'une seule famille. Dans le second, une activité brûlante dévore les intelligences avides de pénétrer les secrets de la nature, d'étudier et de résoudre les grandes questions sociales, politiques et littéraires qui tombent continuellement dans le domaine de la discussion. On a perfectionné les méthodes d'enseignement, et par là, facilité l'acquisition des connaissances de toute sorte, et, pour ainsi dire, vulgarisé la science. Le savoir, jadis le partage exclusif des hommes qui pâssaient sur les in-folios ou se morfondaient dans les laboratoires, devient l'apanage de la généralité des lecteurs, au moyen du journalisme qui joue, dans le monde intellectuel, le rôle de la vapeur dans le monde physique.